

Martyr Julien de Tarse, en Cilicie

Commémoré le 21 juin



Le Saint Martyr Julien de Tarse est né dans la province d'Asie Mineure de Cilicie. Il était le fils d'un sénateur païen, mais sa mère était chrétienne. Après la mort de son mari, la mère de saint Julien s'installe à Tarse, où son fils est baptisé et élevé dans la piété chrétienne. Lorsque Julien a atteint l'âge de 18 ans, une persécution contre les chrétiens a commencé sous l'empereur Dioclétien (284-305). Parmi les personnes arrêtées se trouvait Saint Julien. Ils l'amènèrent devant le gouverneur Marcien pour le juger, et pendant longtemps ils l'exhortèrent à renoncer au Christ. Ni les tortures, ni les menaces, ni les promesses de cadeaux et d'honneurs ne pouvaient convaincre la jeunesse pieuse d'offrir des sacrifices païens et de renier le Christ. Le saint confesseur est resté ferme dans sa foi.

Pendant une année entière, ils conduisirent le martyr à travers les villes de Cilicie, le soumettant partout à des interrogatoires et des tortures, après quoi ils le jetèrent en prison. La mère de saint Julien a suivi son fils et a prié pour que le Seigneur le fortifie. Dans la ville d'Égée, elle supplia le gouverneur de lui permettre de visiter la prison, ostensiblement pour persuader son fils d'offrir des sacrifices aux idoles. Elle passa trois jours en prison avec saint Julien, l'exhortant à être fort jusqu'au bout.

Saint Julien fut de nouveau amené à se tenir devant le gouverneur. Pensant que la mère avait persuadé son fils de se soumettre au décret impérial, le gouverneur se mit à louer sa

prudence. Mais soudain, elle a hardiment confessé Jésus-Christ, et encore plus courageusement et hardiment dénoncé le polythéisme. Le gouverneur donna alors l'ordre de lui couper les pieds, puisqu'elle avait accompagné son fils depuis Tarse. Ils attachèrent le martyr Julien dans un sac rempli de sable et de serpents venimeux et le jetèrent à la mer. Le corps de la victime a été porté par les vagues sur les rives d'Alexandrie, et avec révérence a été enterré par un certain chrétien pieux. La mort du martyr survint vers l'an 305. Ensuite, ses reliques furent transférées à Antioche. Saint Jean Chrysostome a honoré le saint martyr Julien d'un éloge.

Hiéromartyr Tércence, évêque d'Iconium Commémoré le 21 juin



Saint Terence était évêque d'Iconium en Lycaonie au premier siècle. Il a été torturé et décapité pour sa foi en Christ.

Saint Jules, presbytre de Novare, et son frère, saint Julien le diacre Commémoré le 21 juin



Les saints Jules le prêtre et Julien le diacre, frères de naissance, étaient originaires de Myrmidonia. Pour sa vie vertueuse, saint Jules fut ordonné prêtre et son frère diacre. Inspirés par le zèle pour la propagation de la foi chrétienne, les saints frères reçurent la permission

de construire des églises et partirent prêcher dans des régions éloignées de l'Est et de l'Ouest de l'Empire romain, où existaient encore des temples païens et où l'offrande de sacrifices aux idoles était encore pratiquée. En visitant plusieurs terres, ils ont converti de nombreux païens au christianisme, les persuadant non seulement par la parole, mais aussi par de nombreux miracles. A Constantinople, ils se tournèrent vers le pieux empereur Théodose le Jeune (408-450) pour demander la permission de construire des églises sur les sites des temples païens.

Ayant reçu la bénédiction du patriarche et la permission de l'empereur, les saints frères ont construit de nombreuses églises. Le peuple considérait qu'il était de son devoir de l'aider dans cette affaire. Une fois, des gens sont passés devant une église en construction. Craignant d'être persuadés de participer à ce travail, ils se sont livrés à une tromperie, afin de s'enfuir. L'un d'eux fit semblant d'être mort, et lorsque saint Jules les invita à participer aux travaux, ils s'excusèrent en disant qu'ils devaient enterrer un mort. Le saint a demandé: "Vous ne mentez pas, n'est-ce pas?" Les passants persistaient dans leur ruse. Alors saint Julien leur dit: « Qu'il en soit selon vos paroles. Ayant continué plus loin, ils ont découvert que celui qui prétendait être mort était vraiment mort. Après cela, personne d'autre n'a osé mentir aux saints frères.

Prévoyant sa propre fin imminente, saint Jules partit à la recherche d'un endroit pour construire sa centième église, qu'il croyait être la dernière. En atteignant le lac Mukoros, il a vu une belle île. En raison de l'énorme quantité de serpents qui s'y trouvaient, personne n'a pu s'y installer. Saint Jules a décidé de construire une église sur cette île.

Après avoir prié, il partit pour l'île sur son manteau comme sur un bateau et y plaça une croix. Au nom de Dieu, le saint ascète ordonna à tous les serpents de se rassembler et de quitter l'île. Toutes les vipères venimeuses se sont glissées dans le lac et se sont rétablies sur le mont Kamunkin.

Sur l'île Saint Jules a construit une église en l'honneur des saints Douze Apôtres. A cette époque, son frère, Saint Julian, a terminé la construction d'une église près de la ville de Gaudiana et a décidé de construire une crypte pour son frère Julius près de l'église. Saint Jules a rendu visite à son frère et lui a conseillé de se dépêcher de construire la crypte, prédisant prophétiquement qu'il s'y coucherait. En effet, Saint Julien le Diacre mourut bientôt et fut enterré dans la crypte construite par lui. Saint Jules le Presbytre enterra respectueusement son frère et retourna sur l'île, où il mourut bientôt et fut enterré dans l'église des Douze Apôtres qu'il avait construite. De sa tombe, de nombreux malades ont reçu la guérison. La fin bénie des saints frères s'est produite après la première moitié du cinquième siècle.

**Martyr Archil II, roi
de Géorgie
Commémoré le 21 juin**



Le Saint Martyr Archil II, Roi de Géorgie appartenait à la dynastie des Chosroidoi, et il était un

descendant direct du saint empereur Saint Mirian (+ 342).

Sous le règne d'Archil II, la Géorgie a été soumise à une invasion dévastatrice par Murvana-Kru ("le Sauvage"), ainsi appelé par le peuple géorgien pour son inexorable cruauté. La position du peuple géorgien était désespérée et l'empereur Archil II, avec son frère Myro, le souverain de la Géorgie occidentale, implora en larmes l'intercession de la Très Sainte Théotokos, et Elle montra Sa miséricorde.

Lors d'une bataille près des rivières Abasha et Tskhenis-Tskhali, les forces géorgiennes ont miraculeusement remporté la victoire sur les forces nettement supérieures de Murvana-Kru.

Après cette victoire, l'empereur Archil II s'occupa de la restauration du royaume géorgien. Il a reconstruit la ville de Nukhpatis, reconstruit des églises en ruine à Mtskheta et a favorisé l'acceptation du christianisme par de nombreuses tribus montagnardes. Mais bientôt la Géorgie subit une nouvelle invasion arabe avec l'apparition soudaine de Dzhidzhum-Asim (Jijum-Asim). Ayant payé un tribut aux Arabes, l'empereur ne s'attendait pas à cette invasion. Afin de délivrer le pays d'une nouvelle dévastation et d'éviter l'intrusion de l'islam sur lui, il jugea avantageux de se rendre lui-même à Dzhidzhum-Asim, de soumettre la Géorgie autrefois indépendante aux Arabes et de demander la paix. Plaçant tout son espoir dans la miséricorde de Dieu et prêt à offrir son âme pour sa sainte foi et pour sa nation, saint Archil se rendit au camp des Arabes. Dzhidzhum-Asim l'a reçu avec hospitalité et a promis sa suzeraineté, mais a insisté sur l'acceptation du mahométisme. Comme le rapporte la « Chronique géorgienne », le saint empereur Archil a dit calmement : « Il ne sera pas que j'abandonne le Christ, le

vrai Dieu, qui pour notre salut a pris sur lui la chair humaine. Je sais que si je t'obéis, je mourrai d'une mort spirituelle et je souffrirai éternellement. Si, à cause de ma fermeté, vous me faites mourir, je ressusciterai comme mon Seigneur, et j'irai vers lui ».

En entendant ces paroles, Dzhidzhum-Asim donna l'ordre de saisir le confesseur et de l'emmener en prison. Mais ni les tortures ni les promesses ne pouvaient faire apostasier l'empereur Archil, âgé de quatre-vingts ans.

Le 20 mars 744, le saint empereur Archil fut décapité. Le corps du martyr a été secrètement transporté par des chrétiens géorgiens dans la localité d'Ertso et enterré en Kakhétie, dans l'église de Notkor construite par le saint empereur lui-même.

**Martyr Luarsab II,
roi de Géorgie
Commémoré le 21 juin**



Le saint martyr Luarsab II, empereur de Géorgie est né en 1587. Il était le fils de George X (1600-1603), empoisonné par le shah persan Abbas I (1584-1628). Après la mort de son père, Luarsab est resté avec ses deux sœurs, Choreshan et Helen. Il était encore un enfant, mais se distinguait par son intelligence et sa piété. Malgré son jeune âge, il a été couronné du nom de Luarsab II. En 1609, la Géorgie subit l'invasion d'une armée turque sous la direction de Deli-Mamad-khan. Le jeune empereur livra une bataille décisive aux Turcs près du village de Kvenadkotsi (entre Gori et Surami). A la veille de la bataille, les 14 000 Géorgiens ont passé

toute la nuit en prière. Le matin après la Divine Liturgie et après avoir reçu les Saints Mystères, les forces géorgiennes mirent en fuite 60 000 soldats ennemis dans une bataille héroïque.

Le shah persan Abbas I, alarmé par cette victoire des Géorgiens et hostile à Luarsab II, chercha une occasion de le détruire. Parce qu'il a sauvé Kartli (Géorgie centrale) de la destruction, Saint Luarsab a été forcé de donner sa sœur Helen en mariage au shah musulman Abbas. Mais même cela n'a pas arrêté le shah. Plusieurs fois, il est entré en Géorgie avec une grande armée. En raison de la trahison de plusieurs seigneurs féodaux, l'empereur Luarsab et l'empereur kakhétien Teimuraz Ier furent contraints à la fin de 1615 de se retirer en Imeretia (Géorgie occidentale) auprès de l'empereur imérétien George III (1605-1639).

Shah Abbas I a dévasté la Kakhétie et, menaçant Kartli de ruine, il a exigé qu'il ait Luarsab II, promettant que s'il venait, il conclurait une paix. L'empereur Luarsab II, essayant de préserver les églises de Kartli de la dévastation, entreprit de shah Abbas avec les mots: "Je place tout mon espoir en Christ, et quel que soit le sort qui m'attend, la vie ou la mort, béni soit le Seigneur Dieu!"

Shah Abbas I a reçu Saint Luarsab II à l'amiable et, semble-t-il, était prêt à tenir sa promesse. Après une chasse ensemble, Shah Abbas l'invita à Mazandaran, mais Luarsab II refusa de manger du poisson (puisque c'était le Grand Carême), malgré les menaces et les demandes du shah. Le shah enragé a commencé à insister pour que l'empereur géorgien accepte l'islam, en échange de quoi il a promis de le laisser partir avec de grands trésors à Kartli, menaçant de mort par la torture s'il ne le faisait pas. L'empereur Luarsab II, ayant dès sa jeunesse gardé un jeûne strict et

constamment en prière, refusa sans hésitation les exigences du shah. Ils le saisirent et l'emprisonnèrent dans la forteresse impénétrable de Gulab-Kala, près de Chiraz. L'évêque Mrovel Nicholas raconte que l'empereur Luarsab a passé sept ans emprisonné dans des chaînes, subissant des tourments cruels et des passages à tabac fréquents pour le forcer à accepter l'islam. Mais le saint confesseur resta fidèle à la sainte Église du Christ et accepta la mort en martyr en l'an 1622 à l'âge de 35 ans. Deux de ses fidèles serviteurs furent martyrisés avec lui.

La nuit, les corps des saints martyrs ont été jetés hors de la prison sans enterrement, mais le lendemain, les chrétiens les ont enterrés dans une fosse commune.

Vénérable Anastasia de Serbie Commémoré le 21 juin



Sainte Anastasia était la mère de Saint Savva de Serbie (12 janvier). Elle était la fille de l'empereur byzantin Romanus et a reçu le nom d'Anna lorsqu'elle a été baptisée. Plus tard, elle épousa le roi serbe Stephen Nemanya (24 septembre). Elle a terminé sa vie en tant que nonne, recevant le nom d'Anastasia.

Nouveau martyr Nikéas de Nisyros près de Rhodes Commémoré le 21 juin



Le Saint Nouveau Martyr Nikéas est né dans la ville de Mandraki sur l'île égéenne de Nisyros (Νίσυρος), et son père était l'un des dirigeants de la ville. Le père avait commis un crime pour lequel il a été arrêté et jugé par les musulmans. Craignant d'être exécuté, il décida de sauver sa vie en devenant musulman avec sa famille. Nikéas, qui était trop jeune pour comprendre la signification de ce changement, reçut le nom de Mehmed. Les chrétiens de Nisyros les méprisaient pour avoir renié le Christ, alors la famille a dû déménager sur l'île de Rhodes.

Un jour, Nikéas s'est disputé avec un garçon musulman avec qui il jouait. Lorsque la mère du garçon en a entendu parler, elle a commencé à crier après Nikéas et l'a traité d'infidèle. Intrigué par cela, Nikéas a demandé à sa mère ce que cela signifiait. Elle a ignoré ses questions mais Nikéas a persisté dans ses tentatives de découvrir la vérité. Enfin sa mère céda et lui raconta comment ils étaient devenus musulmans. Puis il voulut savoir quel était son prénom, celui qu'il avait reçu à son baptême. Quand on lui a dit que c'était Nikéas, il était déterminé à retourner à sa foi ancestrale et a

attendu une occasion de s'échapper de l'île.

Nikéas a pris un bateau pour l'île de Chios et a atterri au port de Lithé. Il a marché sans savoir où il allait, et bientôt il est arrivé au monastère byzantin de Nea Moni. Là, il raconta son histoire à l'Igoumen et demanda quelques conseils concernant son salut. L'Igoumène lui dit de rendre visite à Makarios, l'ancien métropolite de Corinthe¹, qui vivait alors sur l'île en tant qu'ascète. Lorsque Makarios a entendu sa Confession, il a été reçu de nouveau dans l'Église par le Saint Chrisme, et il a également reçu des conseils spirituels.

Nikéas a décidé de rester au monastère de Nea Moni, où il a commencé à vivre une vie ascétique. Souhaitant entreprendre des luttes encore plus grandes, Nikéas alla vivre dans la Grotte des Saints Pères près du Monastère. Il y rencontre l'ascète Anthimos. On lui a dit qu'un chrétien qui a renié le Christ doit retourner à l'endroit de son reniement et confesser sa foi en Jésus-Christ, rejeter l'islam et subir le martyre. Nikéas se réjouit quand il entendit cela, puis il retourna au monastère, où il fit part de son désir aux Pères. Voyant sa détermination, ils ont chanté le Canon de Supplication au Theotokos (Paraklesis), et il a reçu une bénédiction pour mener à bien son intention.

Lorsque le jeune homme est arrivé au port de Chora sur Chios, il a été arrêté par un percepteur musulman de Crimée, car il n'avait aucune preuve qu'il avait payé la taxe d'entrée, qui était exigée de tous les chrétiens orthodoxes de l'Empire ottoman. Alors qu'on le conduisait en prison, le collecteur d'impôts s'arrêta au lieu-dit Bounaki, où il chercha d'autres fraudeurs fiscaux. Juste à ce moment-là, un prêtre nommé Daniel, qui connaissait Nikéas, passa par hasard et appela Nikéas

en utilisant son nom musulman Mehmed. Lorsqu'il a demandé à Nikéas pourquoi il était détenu, on lui a répondu que c'était parce qu'il ne payait pas la taxe d'entrée. Alors le père Daniel a crié : "Voilà du nouveau ! Les musulmans sont-ils désormais obligés de payer la taxe d'entrée ?"

Lorsque Nikéas lui expliqua qu'il était un chrétien nommé Nikéas, le musulman de Crimée entendit leur conversation et vint enquêter. Ensuite, Nikéas a été emmené devant le juge turc et interrogé.

Nikéas a admis au juge qu'il avait été musulman et qu'il était circoncis, mais il a ensuite décidé de revenir à la foi chrétienne qui est la vraie foi. Il souhaitait également être appelé par son nom de baptême Nikéas. Le juge a donc ordonné que Nikéas soit emprisonné et torturé pendant dix jours afin qu'il puisse reprendre ses esprits et retourner à l'islam. Nikéas est resté ferme et n'a pas eu peur, même s'ils l'ont maudit et battu sans pitié. Ils lui ont apporté de la nourriture à manger, mais il a choisi de ne pas manger, en disant : "Je suis nourri avec de la nourriture que vous n'avez pas, et je me réjouis d'une joie que vous ne pouvez pas expérimenter." Il a également été placé dans une écurie pour qu'il soit piétiné par les chevaux sauvages, mais quand on a découvert qu'il était indemne, il a été renvoyé à la prison.

Une fois les dix jours écoulés, les Turcs ont réalisé que Nikéas n'avait aucun désir de retourner à l'islam et était encore plus fidèle à sa foi chrétienne orthodoxe. Ils conduisirent Nikéas aux abords de la ville, dans un Metochion (Dépendance) du Monastère Athonite d'Ivéron. Une fois de plus, il fut poussé par les bourreaux à redevenir musulman et ainsi échapper à la mort. Nikéas a répondu : "Je suis chrétien; mon

nom est Nikéas et je mourrai en tant que Nikéas."

Les bourreaux ont fait s'agenouiller Nikéas plusieurs fois, essayant de l'effrayer, mais il leur a dit : "Pourquoi tardez-vous ? Tuez-moi vite pour que je puisse jouir de la béatitude du Paradis." Le bourreau lui a frappé à plusieurs reprises le cou avec l'épée afin de lui causer une plus grande douleur. Après plusieurs coups, Nikéas, dix-sept ans, fut décapité et reçut la couronne du martyr le 21 juin 1732. Les chrétiens trempèrent des tissus dans son sang martyr, et lorsqu'il fut appliqué sur les yeux des aveugles, ils recouvrèrent la vue. Bien que les Turcs aient jeté de la saleté sur son corps pour le déshonorer, le corps resterait propre pendant plusieurs jours. Afin d'empêcher les chrétiens de prendre ses reliques sacrées, elles furent jetées à la mer.

La tête de Saint Nikéas a été conservée dans une boîte avec un couvercle en verre au monastère de Saint Marc l'Évangéliste à Chios. On pense que les chrétiens ont soudoyé les gardes ou volé la tête. Le lendemain, lorsque les reliques du Saint ont été jetées à la mer, les gardes, espérant éviter la punition, n'ont pas pris la peine d'informer les autorités que la tête avait disparu. Plus tard, le crâne a été donné à Saint Parthenios de Chios (8 décembre), qui a fondé le monastère. Il n'y avait aucune mention de l'endroit où se trouvait la sainte relique, afin que les moines ne soient pas punis pour l'avoir.

Les saintes reliques du Saint se trouvent dans l'église de Saint Nikéas à Nisyros. Sa tête est conservée au monastère d'Ivéron sur le mont Athos.